

SITUATION ECONOMIQUE ET SOCIALE REGIONALE 2014

COMITE DE DIRECTION

Directeur Général	Aboubacar Sédikh BEYE
Directeur Général Adjoint	BABACAR NDIR
Conseiller à l'Action Régionale	Mamadou DIENG

COMITE DE REDACTION

Chef du Service Régional	Assane THIOUNE
Expert 1	Namory MAGASSOUBA
Point focal du siège qui a aidé à la rédaction de la SESR	Mme Faye Awa Cissoko

COMITE DE LECTURE

Seckène SENE	CT
Abdoulaye Mamadou TALL	CT
Mamadou DIENG	CAR
Alpha WADE	CPCCI
Saliou MBENGUE	OPCV
Thiayédia NDIAYE	CPCCI
El Hadji Malick GUEYE	DMIS
Mamadou BAH	DMIS
Alain François DIATTA	DMIS
Amadou Fall DIOUF	CPCCI
Adjibou Oppa BARRY	OPCV
Atoumane FALL	DSDS
Jean Rodrigue MALOU	DSDS
Mamadou FAYE	DSECN
Modou Ndour FAYE	DSECN

AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE

Rocade Fann –Bel-air–Cerf-volant – Dakar Sénégal. B.P. 116 Dakar R.P. - Sénégal

Téléphone (221) 33 869 21 39 - Fax (221) 33 824 36 15

Site web : www.ansd.sn ; Email: statsenegal@ansd.sn

Distribution : Division de la Documentation, de la Diffusion et des Relations avec les Usagers

Service Régional de la Statistique et de la Démographie de Kédougou

Adresse : Quartier GOMBA

Tél : 33.985.19.32

Email : Kedougou@ansd.sn

INTRODUCTION

Les Déclarations de Politique de Population (DPP) adoptées en 1988 et 2002 ont été déterminantes dans l'orientation des programmes de population/développement mis en œuvre sur le territoire national. Des impacts réels ont été constatés au niveau local surtout dans la baisse de la fécondité, de la mortalité maternelle, de la mortalité infanto-juvénile, de la forte croissance démographique, etc.

Région essentiellement agricole dès les années 1960, Kédougou, situé à l'extrême Sud Est du Sénégal, est en train de subir des mutations profondes du point de vue économique, démographique, social et culturel.

Pour mieux apprécier cette situation, nous tenterons d'analyser l'état et la structure de la population de Kédougou entre 1976 et 2014, sa répartition spatiale et sa densité de population.

II.1. ETAT ET STRUCTURE DE LA POPULATION

II.1.1. Niveau et évolution de la population

La population de la région de Kédougou est estimée à 156352 habitants en 2014. Le poids démographique de la région de Kédougou par rapport au niveau national est très faible. En effet Kédougou ne représente que 1% de la population du Sénégal. Cependant cette région est en train de connaître d'importantes mutations démographiques. Les taux d'accroissements moyens intercensitaires sont passés de 0,9% entre 1976/1988, 2,7% entre 1988/2002 et 3,5% entre 2002/2013. La population est passée de 63549 habitants en 1976, 71125 habitants en 1988, 103430 habitants en 2002 et 151357 habitants en 2013. On constate ainsi l'existence d'une évolution très rapide de la population. Les éléments déclencheurs de cette poussée démographique sont entre autres : le désenclavement de la région avec le bitumage de la route Kédougou –Dialacoto en 1981, Kédougou –Saraya en 1986 ; la forte migration internationale due à la situation politique instable dans les pays limitrophes à la région ; l'exploitation industrielle de l'or dans les années 2009/2010 et la ruée vers l'orpaillage, etc. Le temps de doublement de la population est de 26 ans. Il est très court et annonce déjà le fardeau que les élus locaux et l'Etat auront pour la gestion de la région dans toutes ses composantes.

Tableau 2.1 : Evolution de la population de la région de Kédougou entre 1976 et 2014

Désignation \ Année	1976	1988	2002	2013	2014
Population résidente	63 549	71 125	103 430	151 357	156 352
Taux d'accroissement moyen intercensitaire %		0,9	2,7	3,5	3,5

Source : ANSD.SRSD Kédougou

La croissance démographique de la région est l'une des plus élevées du Sénégal durant cette dernière décennie. L'un des départements de la région de Kédougou qui connaît des changements remarquables est Saraya. Son taux de croissance démographique a atteint 4,9% entre les deux recensements de la population de 2002 et 2013. En effet, Saraya abrite l'essentiel des sites miniers de la région cause pour laquelle il subit une forte pression démographique des ouvriers et commerçants venant des autres localités du pays mais aussi de la sous-région.

II.1.2. Structure par âge et par sexe

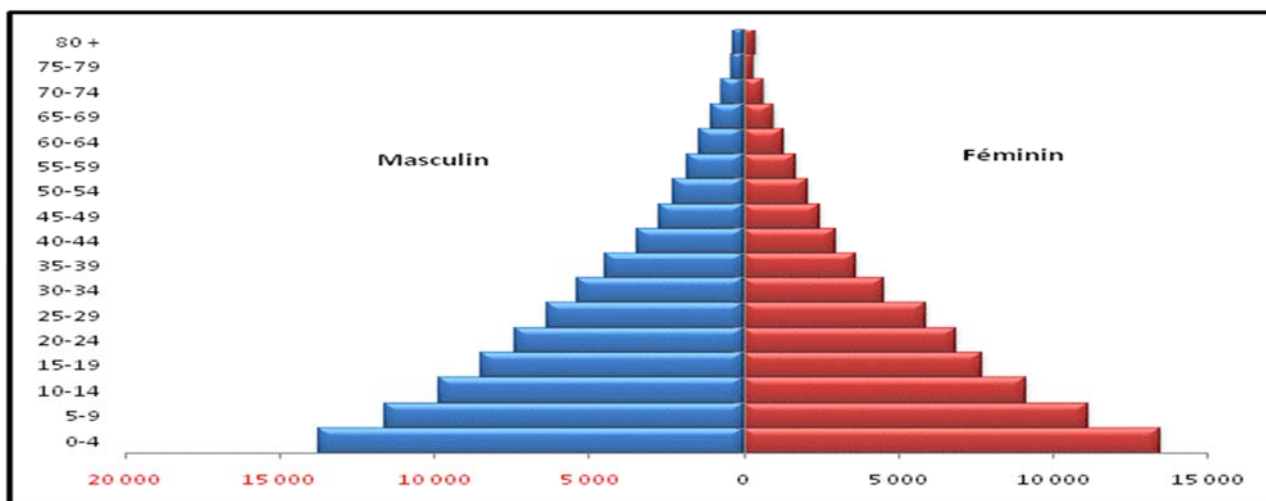
II.1.2.1. Analyse de la pyramide des âges

La population de Kédougou est relativement jeune : la moitié de la population a moins de 17 ans. Cette extrême jeunesse de la population traduit l'effort qu'il faudra consentir pour la santé infanto-juvénile mais aussi pour la scolarisation et l'emploi des jeunes.

La population potentiellement active, c'est-à-dire celle âgée de 15-64 ans, représente 52% de la population régionale. Celle des moins de 15 ans font 42% de celle-ci et celle des personnes âgées de 65 ans et plus 6%.

Le rapport de dépendance démographique qui mesure la taille de la population « à charge » par rapport à celle « en âge de travailler » fournit théoriquement le soutien social et économique. Au niveau régional, ce rapport est à 0,91 en d'autres termes 100 personnes actives ont à leur charge 91 personnes.

Graphique 2.1 : Pyramide des âges de la population de la région de Kédougou en 2014

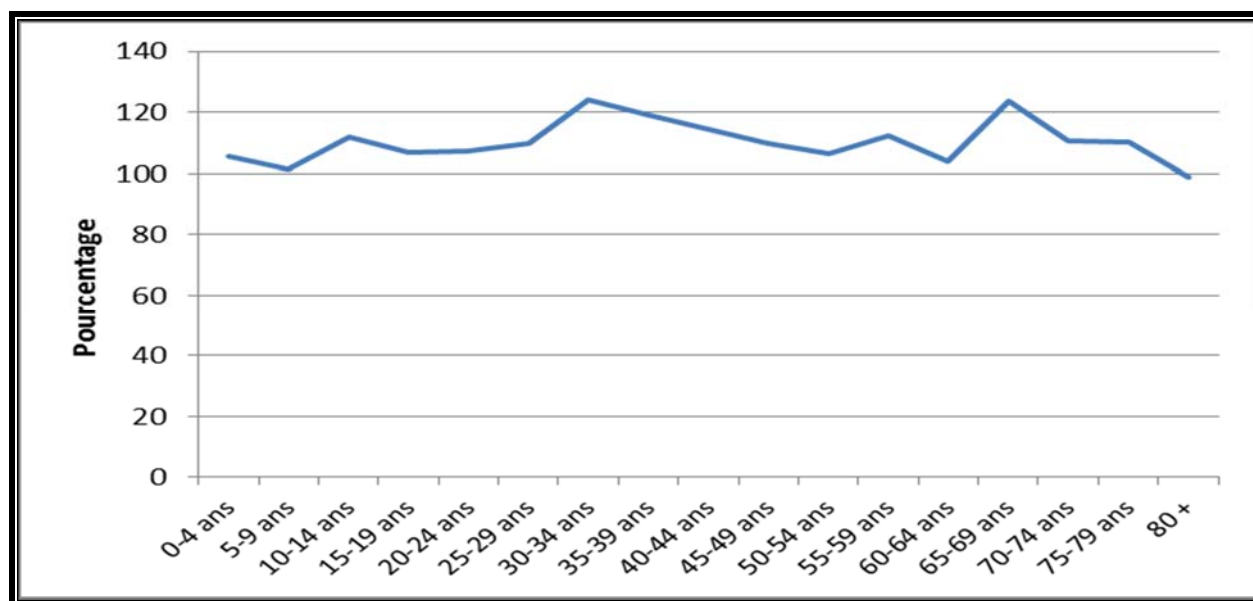


Source : ANSD, projections démographiques KEDOUGOU 2014

II.1.2.2. Rapport de masculinité par groupe d'âges

Le rapport de masculinité à l'âge X, exprime le nombre d'hommes d'âge X pour 100 femmes d'âge X. A la naissance, il est entre 103% et 105%. En effet, il naît plus de garçons que de filles. Au niveau de la région, le rapport global de masculinité est de 108,8. Cela signifie qu'il y'a environ 109 hommes pour 100 femmes. Le rapport de masculinité montre qu'au niveau de la région de Kédougou et à tous les âges, les hommes sont plus nombreux que les femmes. Il y a une forte hausse de l'indicateur de 14 ans jusqu'à 45 ans. Cette situation est due pour l'essentiel à la surmortalité féminine constatée dans la région lors des grossesses et des accouchements mais aussi à la forte présence d'immigrants ouvriers masculins travaillant dans les sites d'orpaillage. La population est relativement très jeune. En effet, les moins de 20 ans représentent plus de 54% de la population. La population est en majorité constituée d'hommes (52%) selon les projections démographiques de 2014.

Graphique 2.2 : Rapports de masculinité selon les groupes d'âges dans la région de Kédougou en 2014



Source : ANSD, projections démographiques de KEDOUGOU 2014

II.2. Répartition spatiale de la population et densité

II.2.1. Répartition spatiale

La répartition de la population par département reste déséquilibrée en 2014. En effet, le département de Kédougou concentre toujours plus de la moitié de la population régionale, soit 51,9%. Il est suivi du département de Saraya avec 33,5% et enfin de Salémata avec 14,6% des effectifs. Pourtant en 2002, le Département de Kédougou représentait 55% de la population régionale alors que celui de Saraya était de 29%. Aujourd'hui, le Département de Saraya est en train de se peupler au détriment des départements de Salémata et Kédougou. La région de Kédougou reste encore une zone rurale en 2014. La répartition de la population selon le milieu et le sexe révèle que 75% de la population vivent dans la zone rurale et que ce sont les hommes qui y sont les plus nombreux, sauf dans le département de Salémata.

Tableau 2.2 : Répartition de la population de la région de Kédougou en 2014 selon le département, le milieu de résidence et le sexe

Départements	Urbain			Rural			Ensemble		
	Masc.	Fém.	Ens.	Masc.	Fém.	Ens.	Masc.	Fém.	Ens.
Kédougou	16325	14717	31042	25464	24606	50070	41789	39323	81112
Salémata	2492	2416	4908	8792	9140	17932	11284	11556	22840
Saraya	1537	1279	2816	26858	22725	49583	28395	24004	52399

Région Kédougou	20354	18412	38766	61114	56471	117585	81468	74883	156351
-----------------	-------	-------	-------	-------	-------	--------	-------	-------	--------

Source : ANSD, projections démographiques KEDOUGOU 2014

II.2.2. Densités de population

La densité de la population régionale s'élève à 9 habitants au km² en 2014. Par rapport aux autres régions du Sénégal, Kédougou reste la région la moins densément peuplée. En effet, la moyenne nationale est à hauteur de 65 hbts au Km². Il faut remarquer qu'à l'intérieur de la région, il y a des déséquilibres entre les 3 départements. En effet, le département de Kédougou qui concentre plus de la moitié de la population régionale, soit 52% ne renferme que 13 habitants au Km². Il est suivi par le département Salémata 12 hbts au km² et Saraya 9 hbts au Km².

Tableau 2.3 : Densités de population de la région de Kédougou selon le département en 2014

Département	Superficie (km ²)	Population (hbts)	Densité (hbts/km ²)
Kédougou	6149	81112	13
Salémata	1970	22840	12
Saraya	8777	52399	6
Région Kédougou	16896	156351	9

Source : ANSD, SRSD KEDOUGOU

La faible densité de population du département de Saraya peut s'expliquer par sa superficie qui représente près de 52% de la région. En plus de cela, ce département concentre une grande partie de la forêt dédiée à la Zone d'Intérêt Cynégétique (ZIC)

CONCLUSION

L'examen de l'évolution de la population durant ces 38 dernières années (de 1976 à 2014), révèle un taux de croissance démographique de plus en plus fort combiné à une forte mortalité bien qu'en baisse. Cette situation laisse entrevoir l'ampleur des besoins en éducation, santé, aménagement, emploi, etc. à satisfaire dans un moyen ou court terme. Pour sortir de cette situation, il urge d'agir sur l'Indice Synthétique de Fécondité (ISF) avec le repositionnement de la planification familiale ; de contenir la migration par une meilleure gestion des espaces et un contrôle rigoureux aux frontières mais aussi agir sur les offres de service et les infrastructures pour les adapter à cette démographie galopante.

Le taux d'urbanisation de la région de 25% reste encore faible. L'accès aux services sociaux de base est encore faible mais pourrait augmenter avec les perspectives économiques prometteuses de la région. La demande sociale qui devient de plus en plus forte dans la région de Kédougou, mérite une attention particulière. En dépit de quelques contraintes, telles que les forts taux bruts de mortalité infantile, maternelle qui restent les plus élevés du pays, la région dispose d'énormes potentialités, présageant un avenir prometteur pour son urbanisation.